

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 4 - Numéro 7 - octobre-novembre 2010

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Eternal Elf Creations : une entreprise, un rêve

Nick Arsenault

Dans le cœur de la ville de Summerside, il y a une femme qui est en train de faire les démarches nécessaires afin de vivre son rêve. Michelle Poirier, diplômée de l'école Évangéline en 1996, est maintenant propriétaire de sa propre entreprise qui s'appelle «Eternal Elf Creations». Elle se spécialise en chainmaille, en bijouterie et en écriture de livres de science-fiction. Présentement, elle a un emploi à temps partiel, mais elle souhaiterait un jour ne pas avoir besoin de faire autre chose que ses créations.

«Je veux un jour travailler seulement avec mon entreprise, c'est ce que j'aime faire plus que n'importe quoi d'autre. Mon objectif est que dans trois à cinq ans, je serai capable de vivre que de mes créations», dit Michelle avec enthousiasme.

Lors d'une activité pour le «Society of Creative Anachronism» en Nouvelle-Écosse voilà plusieurs années, Michelle s'était habillée pour l'occasion comme une poète du 17^e siècle. Pendant cette reconstitution du Moyen Âge mémorable, elle a rencontré

Victor, lui-même habillé comme pirate et expert du domaine de chainmaille. Les deux ont été inséparables après cette activité et Victor aura appris toutes ses techniques développées dans le domaine du chainmaille à Michelle au fil des ans.

Aujourd'hui, les deux habitent à Summerside, mais se déplacent souvent pour des conventions et des événements, particulièrement à Halifax, où ils pensent pouvoir vendre assez de matériel. «Il n'y a pas eu trop de conventions où on n'a pas fait de l'argent», dit Victor au sujet de leur entreprise. «On n'a pas arrêté de croire que c'était encore possible. On aime participer à ce genre de choses et il y a beaucoup de gens qui sont intéressés dans ce type de produit.»

Il y a plein de choses à faire lorsque l'on est entrepreneur, mais Michelle ne se laisse pas déranger par les petits détails. «Je dois faire des mises à jour sur mon site Web, planifier les prochaines conventions, trouver le temps d'écrire mes livres et de faire du chainmaille entre autres», dit Michelle. «Mais à la fin de la journée, ça vaut la peine. J'aime ça.»

Ailleurs que son site Web, Michel-

Michelle Poirier est
propriétaire de sa propre
entreprise qui s'appelle
«Eternal Elf Creations».



Quelques superbes créations de Michelle Poirier.

le utilise Facebook comme un des moyens de publicité pour son entreprise, elle est capable de dévoiler ses nouvelles créations à des clients potentiels en faisant une belle description du produit avec quelques images précises. «J'ai eu plusieurs personnes que je ne connaissais pas qui m'ont envoyé un message car ils étaient intéressés par un de mes produits. Ça me fait toujours plaisir de répondre à certaines demandes spécifiques», ajoute Michelle.

Cette dame pleine de potentiel est sensible aussi, voulant s'ajuster à la réalité de ses clients. «Je vise une classe moyenne, je ne veux pas avoir des prix trop élevés et que seulement certaines personnes puissent acheter. Je pense que j'ai une bonne variété d'objets qui va plaire à tous les goûts.»

Pour plus de renseignements sur l'entreprise «Eternal Elf Creations»

de Michelle Poirier, veuillez visiter le site Web www.eternalelfcollections.com ou ajoutez Michelle comme amie sur Facebook. ♦

SOMMAIRE

La créativité fait sa place dans l'économie

..... Page 2A

Comment téléphoner avec efficacité

..... Page 3A

Ouverture de East Prince Seniors Initiative

..... Page 3A

Une passion pour le sport à partager

.....Page 4A

La créativité fait sa place dans l'économie

Nick Arsenault

Le 24 septembre dernier il y a eu un forum culturel intéressant au Centre des arts de la Confédération à Charlottetown pour examiner le rendement de ce secteur croissant à l'Île-du-Prince-Édouard. C'est Andrew Terris, le conférencier d'honneur, qui a entamé la discussion avec une présentation captivante sur «comment bâtir l'économie créative à l'Î.-P.-É.».

M. Terris a été un artiste pendant 40 ans et un activiste pour développer les arts et la culture dans sa province de Nouvelle-Écosse. «La base fondamentale de l'économie est en train de changer», explique M. Terris. «Au début du 20^e siècle, l'agriculture régnait au-dessus de toutes autres possibilités d'emplois. Vers les années 1950, la demande principale était pour des ouvriers. Dans les 1980, c'était l'ère du service à la clientèle; ce qui demeure relativement le cas. Également dans les années 1980, il y a eu le développement d'une nouvelle vague qu'on vient à mieux connaître aujourd'hui sous «l'économie créative». C'est cette classe de «créativité» qui est en train de prospérer dans le monde maintenant.»

Lorsque nous pensons à la créativité, c'est souvent les arts, la musique, la peinture, l'écriture qui vient à l'esprit. Mais, un ingénieur doit être créatif, un scientifique doit être créatif pour développer de nouvelles méthodes ou résoudre un certain problème. Ce sont, dans grand nombre de domaines, les esprits créatifs qui

Lors d'une discussion fort intéressante, de gauche à droite, Andrew Terris, Mark Sandiford (producteur de films), Aaron Stavert (architecte) et Renee Laprise (artiste et innovatrice)



vont, selon Andrew Terris, connaître du succès dans ce monde en perpétuelle évolution.

«Les jeunes sont très attirés par le secteur de créativité aujourd'hui», continue M. Terris. «Ils veulent s'exprimer et peuvent s'exprimer plus librement à travers divers arts. L'Île-du-Prince-Édouard est dans une excellente position pour bâtir et agrandir ce développement d'économie créative. Déjà l'Île est bien partie et se trouve être un bijou culturel. Le gouvernement ici appuie beaucoup plus les arts qu'à d'autres provinces, c'est certain.»

Une suggestion fut menée par M. Terris de continuer à élaborer et de concrétiser un programme postsecondaire dans les arts et la culture. Certains membres de l'auditoire ont mentionné

que le processus avait commencé à UPEI et particulièrement à Holland College, mais qu'il y a encore de grands pas à faire.

«C'est difficile de convaincre les communautés et le gouvernement que l'argent investi dans les arts et dans le cœur de la créativité humaine va toujours donner des retombées significatives. C'est difficile car ce n'est pas noir et blanc, c'est plus vague, mais c'est tellement important. Lorsqu'on pense à une pièce de théâtre professionnelle, ça embauche grand nombre d'employés» mentionne M. Terris.

Un forum très engageant a suivi la présentation du conférencier, les gens ont mentionné l'importance de promouvoir les arts et la culture au-

près de nos jeunes. «Si on veut réellement faire une différence, il faut commencer par sensibiliser nos jeunes» a lancé une dame dans l'auditoire. Les gens étaient d'accord pour dire qu'il était très possible de faire sa vie dans les arts et la culture ou dans un autre domaine de créativité, mais qu'il y aura toujours des défis à surmonter.

«Si vous avez un talent exceptionnel, il faut le faire et ensuite le livrer. Il ne faut pas cacher ses talents artistiques et créatifs, c'est l'engin et la richesse de la culture et la vie», a terminé Andrew Terris.

Pour plus de renseignements à ce sujet, il suggère de lire un livre de l'auteur Richard Florida, un meneur dans le monde de la créativité dans l'économie d'aujourd'hui. ♦

Changements positifs au Collège Acadie Î.-P.-É. pour les services à l'enfance

Lorsque le ministère de l'Éducation de l'Île-du-Prince-Édouard a annoncé que la maternelle faisait maintenant partie du système public, il y a eu plusieurs nouveaux défis à combler à diverses institutions. Pour les centres à la petite enfance (garderie), cela voulait dire que chaque éducatrice était obligée d'aller suivre un cours d'au moins 90 heures aux Services à l'enfance. Ces trois volets sont offerts à différents temps de l'année au Collège Acadie Î.-P.-É., soit le développement global de l'enfant, la relation de soutien auprès de l'enfant et le programme éducatif. Aujourd'hui, il y a plusieurs travaillantes dans les centres

à la petite enfance qui sont en train de suivre ces cours en soirée. Pour certaines, ce fut un retour aux études assez difficile et d'autres ont fait la transition plus facilement. Le gouvernement avait des fonds pour aider ces éducatrices à suivre les cours dans le collège de leur choix.

«Le Collège Acadie est toujours prêt à aider ceux qui s'intéressent à avoir une certification ou un diplôme dans le domaine de la petite enfance», indique Yvonne Gallant, coordonnatrice et enseignante du programme services à l'enfance. «Il y a eu beaucoup de changements positifs dans les dernières années et ça bouge. Je suis contente de voir que le statut d'une

éducatrice dans les centres à la petite enfance s'améliore et qu'il faut suivre des cours afin qu'elles aient de meilleures formations pour travailler auprès des enfants.»

Maintenant, les enseignantes qui s'intéressent à la maternelle vont avoir besoin d'un baccalauréat universitaire en enseignement. L'Île était la dernière province à instaurer la maternelle dans le système public et les changements semblent bien perçus. «Il y a encore du chemin à faire, mais on commence à voir que les gens sont plus conscients de l'importance de la petite enfance et la maternelle. On voit qu'il y a plus de valeurs et d'intérêt à notre sujet», ajoute

Yvonne Gallant.

Après tout, ce stade de vie pour nos futures générations est peut-être le plus important; les impressions sont très fortes, les expériences sont marquantes qu'elles soient bonnes ou mauvaises, et les adultes sont regardés à tout instant comme «guides de vie» dans ce monde. Si vous êtes intéressés par la possibilité de suivre une formation au sujet de la petite enfance, veuillez communiquer avec Christine Arsenault au 854-7286. Le site Web du Collège Acadie est www.collegeacadie.ipe.ca. Notons qu'il y a des centres à la petite enfance dans tous les centres communautaires francophones de l'Île-du-Prince-Édouard. ♦

La «phone lady» nous apprend comment téléphoner avec efficacité

Nick Arsenault

L'association des femmes entrepreneures de l'Île-du-Prince-Édouard a organisé, lors de la semaine des petites entreprises, une session très informative au sujet de la communication par le téléphone. La conférencière invitée était Mary Jane Copps. Cette dame qui détient une personnalité très plaisante a su répondre et offrir des trucs pratiques à toutes les questions que les participantes avaient demandées au début de la session; après tout, elle gagne sa vie à parler au téléphone!

La première leçon était d'éliminer le mot «juste»; trop souvent on appelle «juste» pour savoir si quelqu'un est intéressé, ou bien c'est «juste» moi qui veux te laisser savoir à propos de quelque chose. L'importance c'est de ne pas perdre le temps de la personne que vous téléphonez; n'oubliez pas que vous êtes en train d'interrompre la vie de quelqu'un d'autre, alors soyez certain d'avoir quelque chose à dire et soyez confiant



Mary Jane Copps, la «Phone Lady».

dans votre voix. Un truc pour évaluer votre intonation et vos prononciations : enregistrez-vous lorsque vous parlez au téléphone et examiner voir si vous êtes convaincants.

«Je préfère toujours laisser un message téléphonique sur les répondeurs de mes clients», indique Mary Jane. «Cependant, il ne faut pas laisser des longs messages très détaillés; c'est

mieux d'être court, précis et piquer leur curiosité pour la raison de votre appel. Cependant, ne soyez pas surpris si personne ne vous rappelle pas tout de suite, vous devez demeurer persistant et ne pas vous attendre que les autres vont répondre. Il ne faut surtout pas prendre tout ça personnel! Ce n'est pas à propos de vous.»

«À tout prix, il faut éviter d'envoyer des courriels à des personnes qu'on ne connaît pas comme notre premier mode de contact. Ça ne dérange pas vraiment à quelle heure vous appelez les gens, mais il faut être honnête, sincère et directe dans votre appel.»

«Laissez le téléphone sonner deux fois et demie avant de répondre. La première sonnerie, il faut mettre de côté ce qu'on fait, la deuxième pour prendre un souffle et se préparer, ensuite on répond. L'individu à l'autre bord de la ligne va se rendre compte si vous êtes en train de faire quelque chose d'autre lorsque vous êtes au téléphone. Donnez toute votre attention à l'autre personne et écoutez ce qu'elle vous dit, ce n'est pas professionnel du tout de faire un appel

important et de taper une lettre en même temps. En général, si vous pouvez faire un portrait très clair dans votre tête, vous êtes sur le bon chemin.»

«Laissez l'autre personne raccrocher en premier et assurez-vous d'avoir une plume et du papier de près à tout temps. Si la personne que vous appelez est très fâchée, ça ne vous donne rien d'interrompre, laissez-lui finir, ça va passer. Ensuite, laissez-lui offrir une solution au problème. Il faut être bon improvisateur, mais cela aide toujours lorsque vous demeurez calme lors des situations stressantes. N'oubliez pas que ce n'est pas à propos de vous! Également, ne soyez pas offensé si quelqu'un, après plusieurs semaines, ne répond pas à votre appel; souvent ces personnes sont très occupées, ou ils sont en voyage ou peut-être même sont tombées malades.»

Cette présentation était très appréciée de tous les participants dans la salle et pour plus d'information au sujet de Mary Jane Copps, la «phone lady», veuillez consulter son site Web www.thephonelady.ca. ♦

East Prince Seniors Initiative et Third Quarter lancent leurs programmes

Nick Arsenault

Un nouveau centre, initié par le Summerside Rotary Club, pour les personnes âgées de 55 ans et plus vient d'ouvrir ses portes officiellement le 22 octobre dans la région de Summerside : East Prince Seniors Initiative (EPSI). À l'EPSI, il y a un centre d'accès qui provient des informations et l'accès aux ordinateurs pour les aînés. Ce centre est situé en face de la billetterie au Credit Union Place. Le centre d'accès va partager de l'information en ce qui concerne des possibilités de bénévolats et d'emplois ainsi que des services communautaires et des ressources qui pourraient intéresser les aînés.

«Nous espérons que la communauté va prendre conscience de l'importance des aînés avec ce centre. Notre population est en train de vieillir et il doit avoir des centres de ressources et des activités pour ces gens», a dit Gloria Schurman, la directrice de EPSI.

Il y a trois aspects que East Prince

Seniors Initiative veut accentuer : le bien-être, l'apprentissage continu et la productivité. L'objectif principal, c'est d'amener les groupes d'intérêts ensemble et de travailler de façon collective pour répondre aux besoins des aînés.

Le programme «Third Quarter : pour que les compétences comptent» est un projet pilote en ligne de deux ans pour aider les gens âgés de 50 à 75 ans à identifier leurs habiletés pour ensuite se procurer des opportunités de bénévolats ou d'emplois.

«À l'âge de 50, les gens sont justes en train de commencer la troisième phase de leurs vies. Ils ont une maturité émotionnelle et de débrouillardise afin de contribuer au marché du travail, soit dans des emplois nouveaux ou à temps partiel» explique Don Anderson, coordonnateur pour le projet à Summerside.

Lorsque les individus s'inscrivent dans ce projet, ils sont amenés à identifier les habiletés qu'ils ont acquises au fil des années; leurs passe-temps favoris, divers intérêts, expériences de bénévolats et de leurs carrières profes-



Don Anderson et Gloria Schurman

sionnelles. S'il y a un employeur qui cherche les habiletés que vous avez, il va vous envoyer un courriel pour expliquer l'emploi qu'il pense être intéressant pour vous; ensuite, c'est à vous de faire le premier contact avec l'employeur.

«La Chambre des commerce de Summerside reconnaît que les communautés, particulièrement dans les régions rurales au Canada, ont des lacunes dans le nombre d'employés

habiles» continue Don. «Pour que les entreprises et les communautés continuent d'avancer dans la bonne direction, les gens qui ont de 50 à 75 ans doivent demeurer très actifs.»

ThirdQuarter est commandité par la Chambre de commerce des Provinces atlantiques, en partenariat avec la Chambre de commerce de Summerside. Les fonds viennent du secteur Habiletés essentielles et littératie du gouvernement du Canada. ♦

Un magasin sportif : une passion pour le sport à partager

Nick Arsenault

Voilà au-delà de cinq ans que l'entreprise API Hockey est bien partie et pour le propriétaire Marco Thorne, il souhaite avoir trouvé sa niche dans son nouveau coin près du APM Centre sur la route Transcanadienne à Cornwall.

C'est la troisième fois que API Hockey déménage et selon le propriétaire, il pense avoir trouvé l'endroit idéal. «Le seul temps que je vais manquer c'est d'être dans le «down-town mall» à Charlottetown pendant le mois de décembre quand tout le monde achète n'importe quoi pour Noël. Autre que ça, le trafic est constant ici à Cornwall, la clientèle est plus spécifique et veut un bon service que je fais de mon mieux à offrir. Également, c'est très près de notre maison, alors je peux plus facilement retourner à la maison et parfois avoir de l'aide de ma famille.»

Le chemin que Marco a pris pour créer sa propre entreprise fut rempli de nuits blanches. Il était content d'être aide-enseignant à l'école, mais il jouait constamment avec l'idée de faire quelque chose relié à ses sports favoris, notamment le hockey. Il a

commencé avec un produit d'équipement, ensuite un site Web et éventuellement après plusieurs années, son premier magasin. «Au début, il n'y avait pas des grandes sommes d'argent qui entraient, alors il fallait juste prendre des petits pas à la fois. Bien sûr j'avais besoin de convaincre ma femme que c'était possible, mais je ne pouvais pas me permettre de tout laisser de côté et juste travailler sur API Hockey. Je travaillais à l'école pendant le jour et pendant la nuit, j'essayais de mettre sur pied ma propre entreprise. J'ai dû faire beaucoup de sacrifice au fil des années, c'est certain.»

En lui demandant s'il ferait quelque chose d'autre s'il avait le choix, Marco a rapidement indiqué que non. Il est en train de faire ce qu'il veut et ce qu'il aime, bon modèle pour tous ceux qui doivent travailler afin de gagner l'argent; ce qui inclut la majorité. Trop souvent, les gens restent dans le confort du siège arrière, immobilisé par une peur de suivre leur passion ou d'aller un peu plus loin pour voir ce qui se trouve de l'autre bord du désert.

Ce père de trois enfants a appris beaucoup de choses qu'il ne connaissait pas à mesure qu'il fouillait et travaillait. Il n'était pas un expert dans le domaine de l'administration ou de la publicité, mais il a appris des techniques et s'intéressait à faire connaître et avancer ses produits. Il a appris de nouvelles choses car il avait le feu dans les yeux et savait ce qu'il voulait. Lorsque la vision est claire et concise, tous les obstacles peuvent être réglés. Si Marco n'était pas aussi convaincu de ce qu'il voulait, fort probable qu'il n'aurait pas fait les tâches ennuyantes mais né-



Marco Thorne est en train d'aiguiser soigneusement les patins pour un client.

cessaires pour le succès d'une entreprise.

Maintenant, API Hockey est en train de changer tranquillement de nom afin d'être plus général et attractif à un plus grand auditoire. Éventuellement, le nom sera Hockey Pros, un nom facile à comprendre. API signifie «Ankle Protective Inserts» ce qui était le premier morceau d'équipement qu'il avait commercialisé. Maintenant, son magasin est rempli de tout ce qu'on aurait

besoin pour le hockey et même pour plusieurs autres sports en saison comme le soccer, tennis et la balle molle. Ce propriétaire explique qu'il met ses prix à des montants très raisonnables et assure aux gens qu'ils vont avoir un service de connaisseur.

Voilà une bonne histoire de quelqu'un qui avait une vision et a décidé d'agir en fonction de ce qu'il voulait! Pour plus de renseignements à ce sujet, visitez le site Web suivant : www.apihockey.com. ♦



La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN

JOURNALISTE : NICHOLAS ARSENAULT

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY

IMPRESSION : ACADIE PRESSE

LA VOIE DE L'EMPLOI

5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005

Télec. : (902) 888-3976

Courriel : marcia.enman@lavoixacadienne.ca

Site Web : le contenu de la publication
est disponible en ligne

au www.lavoixacadienne.com

et au www.employmentjourney.com